



L'APPEL DE CHARTRES

« J'ose le prédire : Chartres deviendra, plus que jamais, le centre de la dévotion à Marie en Occident, on y affluera, comme autrefois, de tous les points du monde. » Cardinal Pie, 31 mai 1855

N° 173 – Mars 2010

de Notre-Dame de Paris à Notre-Dame de Chartres

Participez au 28^{ème}
Pèlerinage de Pentecôte



Pèlerinage 2010 : Sous le signe de la piété filiale !

"La maternité de l'Eglise est le reflet de l'amour bienveillant de Dieu. L'Eglise, comme Marie, conserve en elle les drames de l'homme et le réconfort de Dieu, elle les garde ensemble, le long du pèlerinage de l'histoire. A travers les siècles, l'Eglise manifeste les signes de l'amour de Dieu, qui continue à accomplir de grandes choses dans les personnes humbles et simples."

Benoît XVI – 11 février 2010

L'Eglise est notre Mère : voici le thème de pèlerinage de la prochaine Pentecôte. Une merveilleuse et douce réalité à méditer chaque jour de notre vie : être catholique, c'est se compter comme fils et filles de Dieu, notre Père et de l'Eglise, notre Mère.

Qu'est-ce qu'une Mère ? Celle qui donne la vie, aime, protège, soigne, éduque, élève, fait de nous des adultes. C'est exactement ce que fait l'Eglise pour nous : elle nous donne la vie de la Grâce, par l'amour du Christ, protège cette vie, la soigne et la développe, par les sacrements. Elle nous élève, elle rend ainsi notre foi adulte.

C'est Jésus-Christ qui a institué l'Eglise, dont il est le chef et dans laquelle nous sommes sauvés, en lui donnant autorité pour enseigner, sanctifier et gouverner : une triple mission que nous méditerons lors de notre marche. Ce sera la preuve de notre amour filial pour celle qui nous nourrit et auprès de laquelle nous trouvons confiance et réconfort ; pour celle qui doit nous trouver prêts à la défendre à chaque fois qu'elle est attaquée, soit directement, dans sa doctrine, dans son enseignement, dans sa vie ou indirectement dans ses pasteurs sur terre, à commencer par le Saint-Père. Les attaques ne manquent pas et ne cesseront pas : l'Eglise est porteuse du Christ, donc de Vérité ; donc elle dérange le Monde.

Et tant mieux : « *Ce n'est pas pour le Monde que je prie* » dit Notre Seigneur.

Face au Monde, nous aimons l'Eglise, nous vénérons l'Eglise, nous affirmons l'Eglise, nous défendons l'Eglise.

Parce qu'elle est notre Mère et aspire à l'être pour tout homme.

Hervé Rolland

Sommaire

Editorial – "Sous le signe de la piété filiale"

Formation – "L'identité nationale est un héritage"

Billet spirituel – Dom Placide de Roton

Dossier de préparation 2010 – Récollections

Consécration à la Très Sainte Vierge

Formation

Jean Madiran - "L'identité nationale est un héritage"



Une philosophie erronée entraîne la mauvaise définition selon laquelle *"la nation est une association de citoyens"*. Cette erreur provient d'une confusion entre *"association"* et *"société"*, elle est la source irréversible d'une cascade de méprises et de sophismes.

On devient membre d'une association par une adhésion volontaire; on peut en sortir quand on veut. On est membre d'une société par sa naissance, on ne peut pas supprimer cette origine, on peut seulement la renier : *"On se met d'un parti, on naît d'une nation. Il y a entre les deux termes la différence de l'Association à la Société. Ceux qui s'associent créent l'élément commun établi entre eux. Les membres d'une société commencent par en être."* (Charles Maurras, *Dictionnaire politique et critique*, tome III, p. 153).

Les "patriotes" de la Révolution française, concevant la nation comme une association, se sont attribué la liberté de la reconstruire selon leur

idéologie, plutôt que de la recevoir comme un don merveilleux qui fait de nous des débiteurs insolubles.

Un étranger peut venir, lui, volontairement *"s'associer"* à la nation française : il le pourra s'il y est admis, l'ayant mérité par le sang versé ou les services rendus. Cela doit demeurer une exception, tant mieux si elle est fréquente et son admission ne dépend pas seulement de lui. Essentiellement, la nation reste un fait de naissance. Elle est un héritage. Et pour tout ce que ce que l'on a ainsi reçu sans l'avoir ni mérité, ni voulu, la nation relève de la piété filiale, quatrième commandement du Décalogue.

La nation n'est donc pas une utopie idéologique. Le président Sarkozy a voulu orienter le "débat", et en quelque sorte le conclure avant qu'il ait eu lieu : *"On est français, a-t-il dit, parce que l'on regarde la Chrétienté et les Lumières comme les deux versants d'une même civilisation dont on se sent héritier"*. Et encore : *"On comprend l'histoire de France quand on accepte de vibrer avec le souvenir du sacre de Reims et d'être ému par le récit de la Fête de la Fédération"*. Marier ces deux traditions fut la belle chimère et l'échec, malgré son génie, de Napoléon Bonaparte. L'alliance des contradictoires est un rêve irréalisable et décevant : *"Dans tout héritage, un être raisonnable fait et doit faire la défalcation du passif."* (Charles Maurras, *Mes idées politiques*, p. 124).

On ne peut être à la fois avec Dieu et sans Dieu. Et plus précisément en appelant Dieu par son nom, une nation ne peut être à la fois avec Jésus et sans Jésus. Avec le Christ-Roi et sans Lui.

En 1980, à la suite d'une longue tradition romaine, c'est un pape pourtant polonais qui est venu lui aussi nous le confirmer une fois de plus. Invoquant à plusieurs reprises, par une répétition insistante, le titre de notre identité nationale : *"France, fille aînée de l'Église"*, il a rattaché aux promesses de notre baptême la vocation historique *d'enseigner les nations*. Non point certes les enseigner comme seule peut le faire la mère Église. Mais comme peut le faire la fille aînée, par son exemple, par ses croisades quand il le faut, par ses missionnaires dans tous les continents, par son être même et ses vertus, quand la France est fidèle. Elle peut partager avec d'autres nations le fait d'être *"de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne"*, elle ne partage avec aucune autre son titre de fille aînée, et c'est bien là son identité.

“ France, fille aînée de l'Église, éducatrice des peuples, es-tu fidèle aux promesses de ton Baptême ?

Jean-Paul II
Voyage en France, 1980

Jean Madiran

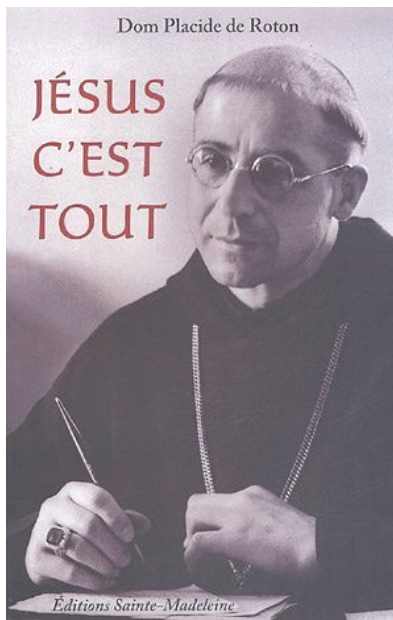
Article paru dans "Présent", du 28 novembre 2009.

Jean Madiran est un ami du Pèlerinage depuis sa création en 1983. Ses différents livres sont des "classiques" indispensables à la formation.

Billet spirituel

"Ne rien préférer à l'amour de Jésus-Christ"

Dom Placide de Roton



Nous n'avons jamais fini de connaître, d'aimer Jésus et de vivre avec lui. C'est Dieu avec nous. Il n'est pas seulement un homme plein de charme qui a vécu autrefois sur la terre, mais c'est vraiment un Dieu infiniment aimable, qui veut vivre avec chacun de nous d'une manière exceptionnellement personnelle. C'est parce qu'Il est vraiment Dieu que le Cœur de Jésus renferme des richesses insondables. Que de temps nous perdons à ne pas nous occuper de lui! Il y a vraiment urgence à Le chercher, à Le connaître, à L'aimer, à vivre véritablement avec Lui. Pour que Jésus nous suffise, il faut que nous renoncions à quantité de choses inutiles; mais nous n'avons rien à perdre. On se fait souvent bien trop de souci pour des questions d'emploi, pour des relations de communauté, pour des préoccupations concernant le passé ou l'avenir. Passons à travers tout, ne fixant que Jésus. Que tout soit bouleversé, oui, tant mieux, Seigneur mon Dieu! Pour que nous fixions notre demeure en toi ...

"Caritas Christi urget nos", " l'amour de Dieu nous presse" (2 Cor 5,14).

Aimer, L'aimer, c'est urgent ! Saint Paul précise : Il est mort pour nous, nous devons vivre pour Lui. Mort pour nous, c'est-à-dire à notre place, c'est-à-dire qu'Il a pris sur Lui tout ce qu'il y avait d'infirmité, de mortel en nous, l'a crucifié en sa chair sur la Croix, l'a anéanti dans la mort, c'est-à-dire pour que nous ayons la vie. Jésus est mort pour tous, donc nous sommes morts, donc morts à tout ce qui est égoïsme. Si nous vivons, cette vie ne nous appartient pas, c'est la sienne, il faut la vivre pour Lui, en Lui. Désormais, c'est Lui qui est tout, Lui seul ... La vie de Jésus, de Dieu en nous ... Il

faut la vivre pour Lui : quelle responsabilité! Rien en nous ne nous appartient. Tout doit être mis en valeur pour Lui. Pas de temps à perdre ... But : gloire de Dieu, rédemption ... Nature de cette vie : amour. L'amour ... nous presse, c'est bien cela! ... Il faudrait, un jour, que nous prenions de façon ferme la décision d'aimer Jésus, de tout Lui sacrifier. Décision à prendre, car il s'agit de volonté, non de sentiment. Prenons-la, si ce n'est déjà fait. Reprenons-la, si besoin est ... Toute notre vie est un exercice d'amour. C'est pourquoi il faut nous y mettre à fond, de toute notre âme, de toutes nos forces. Livrons-nous à l'amour. L'amour simplifie tout et résout les situations les plus difficiles.

Il faut s'attarder à cette pensée : Jésus m'aime, Il m'aime vraiment, personnellement, de tout son Cœur, infiniment ... Peut-être n'y avons-nous jamais pensé sérieusement. Quelle force alors, quelle paix, quelle sérénité cela donne! Peu importe tout ce qui peut arriver, la manière dont on me traite, les contrariétés que je subis, l'emploi qu'on me donne ... Jésus m'aime, je suis dans son Cœur, j'habite en Lui ... Il m'aime, je dois L'aimer, tout mon travail est de me laisser aimer et d'essayer d'aimer à mon tour.

Vivre vraiment avec Jésus, comme quelqu'un de réel, de vivant, de présent, et qui nous aime chacun en particulier bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer. Peut-être, après bien des années de vie religieuse, doit-on constater qu'on ne s'y est jamais mis vraiment, qu'on n'a jamais traité Jésus comme une personne, une personne qui est Dieu lui-même et qui en même temps est et veut être notre ami intime. "Croyez en Dieu, et croyez en moi" (Jn 14,1) ... "Demeurez dans mon amour" (Jn 15,9)... Demeurez en moi, et je demeurerai en vous (Jn 15,4). Je voudrais bien m'y mettre moi-même et vous y entraîner tous, à cette vie avec Jésus! Pour cela, il faut beaucoup de foi, exercer sans cesse sa foi, car on n'y voit rien. Et Jésus nous semble très loin, alors qu'Il est tout proche. Il nous connaît intimement et s'occupe de nous à chaque instant. Il faut également Le fréquenter. Les amis se recherchent, se visitent, se fréquentent. Il faut pour cela faire oraison, faire beaucoup oraison, s'ingénier pour en trouver le temps : c'est souvent une affaire d'organisation. Quel bon ami est Jésus, une fois qu'on L'a découvert! Tout le monde peut y arriver. Lui n'a rien tant à cœur que de se révéler et de se donner à chacun d'entre nous. Je prie la Vierge Marie de vous redire tout cela à chacun, bien mieux que je ne saurais le faire ...

“ Caritas Christi urget nos.
L'amour de Dieu nous
presse.

Dom Placide de Roton
Abbé de la Pierre-Qui-Vire (+ 1952)
Extrait de l'ouvrage "Jésus, c'est tout" (Editions Sainte Madeleine, 2004, 352 pages, 23 €)

Pèlerinage 2010

Allez, enseignez toutes les nations ; baptisez-les, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé.

EVANGILE DE SAINT MATHIEU (28, 19)

De Jésus-Christ et de l'Eglise, il m'est avis que c'est tout un, et qu'il n'en faut pas faire difficulté.

SAINTE JEANNE D'ARC

Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au saint sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la messe est l'œuvre de Dieu. (...) Le martyr n'est rien en comparaison de la messe : c'est le sacrifice que l'homme fait à Dieu de sa vie ; la messe est le sacrifice que Dieu fait à l'homme de son corps et de son sang. (...) Oh ! Si l'on avait la foi, si l'on comprenait le prix du saint sacrifice, on aurait bien plus de zèle à y assister !

SAINT JEAN-MARIE VIANNEY, CURÉ D'ARS

Chaque geste de révérence, chaque génuflexion que vous faites devant le saint sacrement est important, parce qu'il constitue un acte de foi au Christ, un acte d'amour envers le Christ.

JEAN-PAUL II

Que signifie le mot Eglise ? Il désigne le peuple que Dieu convoque et rassemble de tous les confins de la terre, pour constituer l'assemblée de ceux qui, par la foi et par le Baptême, deviennent fils de Dieu, membres du Christ et temple de l'Esprit Saint.

COMPENDIUM DU CATÉCHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE, NO 147

Retrouvez toutes ces citations, et plus de 300 autres, dans le :

"Dossier de préparation 2010".

Partie I : méditations sur le thème

Partie II : citations

Un livre de 200 pages, format A4, disponible à partir du 20 mars. 20 euros.

Ne te sépare point de l'Eglise; rien n'est plus fort que l'Eglise. Ton espérance, c'est l'Eglise; ton salut, c'est l'Eglise; ton refuge, c'est l'Eglise. Elle est plus haute que le ciel et plus large que la terre. Elle ne vieillit jamais mais reste toujours en pleine force.

SAINT JEAN CHRYSOSTOME

La mission de l'Eglise et de chacun de ses fidèles reste toujours la même : ramener au Christ la vie toute entière : la vie personnelle, la vie privée, la vie publique ; ne pas se donner de trêve avant que sa doctrine et sa loi ne l'aient entièrement renouvelée et modelée. Il est notre Seigneur, notre Roi, notre Paix. Quand la vie cesse d'être chrétienne, elle est exposée à tomber bien vite dans l'incrédulité et dans la barbarie.

PIE XII

Un chrétien doit être toujours prêt au combat. Ce sont nos combats qui nous obtiendront le ciel. Tous les soldats sont bons en garnison. C'est sur le champ de bataille que l'on fait la différence entre les courageux et les lâches

SAINT CURÉ D'ARS

Quel ami vais-je convaincre de venir avec moi au Pèlerinage ?

Comment vais-je m'y prendre pour le décider ?

Samedi 6 et dimanche 7 mars	Récollecion Provence et Rhône-Alpes au Barroux
Samedi 20 mars	Université de Printemps des cadres à Paris
Samedi 27 mars	Récollecion du Sud-Ouest à Bordeaux
Samedi 10 avril	Récollecion Paris et Yvelines à Versailles
Samedi 10 et dimanche 11 avril	Récollecion du Centre à Randol
Samedi 17 et dimanche 18 avril	Récollecion Ouest, Bretagne et Normandie à Chéméré

Se consacrer à la Très Sainte Vierge ?

Suivant la méthode de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, du 18 avril au 20 mai 2010.

Avant chaque Pèlerinage **Notre Dame de Chrétienté** vous propose de vous préparer à la consécration à la Très Sainte Vierge. Qu'il s'agisse d'une première consécration, ou d'un renouvellement de consécration, inscrivez-vous sur notre site pour recevoir chaque jour les textes qui vous aideront.

Saint Pierre, Saint Jean-Marie Vianney, Saint Pie X, priez pour nous !

Saints patrons de nos chapitres, priez pour nous !

Notre Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous !

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte
publié par l'association Notre-Dame de Chrétienté
49 avenue de Paris 78000 Versailles.

Tél. : 01 39 07 27 00.

Site Internet: www.nd-chretienite.com

Messagerie: information@nd-chretienite.com

Directeur de la publication: Hervé Rolland

Photographies: Notre-Dame de Chrétienté

ISSN 1141-7684. N° 173, mars 2010

Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.